

ensuite à la chapelle avec tout ce monde. On y chanta avec solennité le Salut qui fut suivi du *Te Deum* et du *Magnificat* pour remercier Notre Seigneur et sa sainte mère de nous avoir préservés des dangers d'un si long voyage et de nous avoir si heureusement conduits au port. Cette touchante cérémonie eut lieu vers les sept heures du soir. Monseigneur, accompagné de ses prêtres au nombre de huit, et les personnes qui avaient assisté au Salut, vinrent ensuite nous conduire à notre demeure. Sa Grandeur ouvrit la porte et nous fit entrer, les messieurs n'entrèrent qu'après nous, disant que c'était pour nous faire prendre possession de notre maison. Les étrangers se retirèrent. Après quelques minutes de conversation, Monseigneur nous dit :

“ Mettez vous à genoux, je vais vous bénir avant de vous quitter.” Il nous laissa sous la protection de la Mère de Dieu, de Sainte Anne, de Saint Joseph, de Saint Joachim et de nos Saints-Anges gardiens, nous disant de leur confier la garde de toutes les avenues de notre maison, et il nous promit de revenir le lendemain. Restées seules dans notre nouvelle demeure, il vint une dame qui nous apporta de l'eau, du feu, et du bois, sans que nous lui en eussions demandé. Nous fîmes notre prière, nous étendîmes nos lits par terre et nous nous couchâmes à onze heures. Le lendemain matin nous étions sur pieds à quatre heures, et une heure et demie après, nous allâmes à l'Evêché écurer nos pauvres consciences qui en avaient grand besoin, car depuis quinze jours, elles n'avaient pas été trop bien soignées. Nous avons pris nos repas à l'Evêché jusqu'au dimanche soir. Ensuite, on